

que valent vos trésors ?

Cinquante nuances de marbre

Cette semaine, Marie-Hélène, de Saint-Ouen, interroge M^e Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, au sujet d'une sculpture de couple enlacé.

A l'approche de la Saint-Valentin, difficile de ne pas succomber à ces deux amoureux saisis dans le marbre à l'aube d'un baiser. Les amants sont adossés à un muret, réunis dans une embrassade. Leurs mains se joignent tandis qu'ils se jettent un regard plein de tendresse. Ils sont debout sur un tapis de roses, symbole évident de leur passion. Un drapé léger vient nonchalamment dissimuler leur nudité. Le sculpteur a bien su rendre les ondulations et le plissé du tissu, tout comme les boucles de cheveux, faisant scintiller le marbre blanc. Leur posture évoque une légère spirale ascensionnelle qui symbolise leur félicité. La jambe gauche relevée du garçon atteste d'un art enlevé, amorce d'une danse ?

L'attitude affectée de nos deux tourtereaux nous semble aujourd'hui un brin désuète... Et pour autant, le thème du couple est récurrent dans l'histoire de la sculpture, au moins depuis les sarcophages aux époux conçus en Étrurie au V^e siècle avant notre ère. Alors qu'au XVII^e siècle, Bernin met en scène la pulsion violente dans *le Rapt de Proserpine*, la fin du XVIII^e siècle voit apparaître le romantisme sous le ciseau d'Antonio Canova, dont l'œuvre *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour* demeure le modèle du



Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur.

(Archives NR, Jérôme Dutac)

genre. Au XIX^e, c'est Rodin qui s'empare du thème avec succès, livrant son fameux *Baiser*, peut-être la plus célèbre sculpture de deux amoureux. Au château d'Artigny l'année dernière, la vente de *la Valse* de Camille Claudel, sublime représentation d'un couple emporté par la danse, nous a tous réjoui !

Un certain " T. Cipriani "

En ce qui concerne notre marbre, une signature gravée sur le socle nous renseigne sur l'auteur, un certain « T. Cipriani ». Cette marque se retrouve sur des sculptures sur marbre ou albâtre de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. L'artiste italien appartiendrait à une lignée de sculpteurs dont on connaît un Cipriano, un Adolfo et un Ugo, chacun se distinguant par leur goût pour les poses alambiquées. T. Cipriani pour-



Deux amoureux saisis dans le marbre à l'aube d'un baiser.

rait être Telemaco, également auteur de bustes de femmes et d'une Orientale alanguie sur une méridienne dans un style qui s'apparente à l'Art déco.

On se plaît à penser que le sculpteur, influencé par sa culture transalpine, a pu représenter l'histoire de Paolo et Francesca. Leur histoire, narrée dans *la Divine Comédie* de Dante, est celle d'un mariage arrangé au XIII^e siècle entre la jeune Francesca et le boiteux Giovanni, à qui son beau-frère Paolo devait servir d'entremetteur. Francesca tombe cependant amoureuse de Paolo et les voilà qui cèdent à leurs passions. Giovanni, furieux, tue les deux amants. Le couple adultérin symbolisant la luxure est con-

damné à rejoindre le deuxième cercle des Enfers, selon l'ouvrage de Dante. Les roses aux pieds de nos amants confirment la dualité de l'amour : envoûtantes, elles n'en sont pas moins recouvertes d'épines.

Pour nos deux amoureux italiens, groupe d'une hauteur d'environ 60 cm, la mise à prix pourrait être de **1.000 euros en vente aux enchères**, en bon état de conservation, sans accident ni tache, au regard des résultats de cet énigmatique « T. Cipriani ». Son parent Adolfo (1880-1930), habitué à des formats plus spectaculaires, totalise, quant à lui, plusieurs milliers d'euros sous le marteau. Gageons que cette Saint-Valentin aura une issue plus favorable que celle de Paolo et Francesca, pour tous les amoureux !

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

en bref

BLOIS

Les soldats de 1917

« Le Loir-et-Cher à l'heure américaine. 1917-1919 » est une exposition en 14 panneaux réalisés par les archives départementales et ses partenaires. Colossale base logistique à Gièvres, avions à Pruniers, camps d'entraînements à Saint-Aignan, Montrichard, Noyers-sur-Cher, hôpitaux à Blois, camps forestiers à Marchenoir, Chambord, Mur-de-Sologne, etc. Ils montrent les aléas de la vie quotidienne des dizaines de milliers de soldats américains au milieu de la population du département (*) à la fin de la Première Guerre mondiale.

A Blois rue Louis-Bodin jusqu'au 30 avril. Du lundi au vendredi (sauf le mardi) de 9 h à 17 heures.

(*) A lire aussi dans la NRD de demain dimanche 11 février.

PARIS

70 viticulteurs régionaux à VinoVision

La 2^e édition du salon international des vins VinoVision, au parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris, se tiendra du 12 au 14 février. Le nom du salon suggère qu'il faut y être vu : les vins du Val de Loire y occuperont 50 % de la surface et 70 vigneron du Centre-Val de Loire y seront présents. Ce salon a été lancé par les interprofessions du Val de Loire, de Bourgogne, d'Alsace, le Syndicat général des vigneron de la Champagne, et a été rejoint par le Beaujolais en septembre 2017. Ce salon est dit « *salon des vins septentrionaux* ».

Environ 2,3 millions d'hectolitres AOP et IGP ont été rentrés dans les chais du Val de Loire, en hausse de 6 % comparé à 2016 mais inférieur à une année moyenne. On dit le millésime 2017 très prometteur.

Le stand régional (*) Centre-Val de Loire (765 m²) sera inauguré par le président du conseil régional, François Bonneau, le 13 février.

www.vinovisionparis.com

(*) Hall 4, allée F, stands 68-70.

à l'agenda

> Insa (Institut national des sciences appliquées Centre-Val de Loire). Portes ouvertes samedi 17 février, de 9 h 30 à 17 h : visites guidées, présentation de la formation, démonstrations, rue de la Chocolaterie à Blois. Tél. 02.54.55.84.00, www.insa-centrevaldeloire.fr

ABONNEZ-VOUS*
Et recevez en **CADEAU!**

Cette **guillotine**
à saucisson

Idéal pour des apéros réussis !





GUILLOTINE À SAUCISSON

- Pour trancher vos saucissons
- Découpe facile grâce à la poignée
- En hêtre
- Dimensions : 29,5 x 18,5 x 11,3 cm

la Nouvelle République

Oui, je m'abonne 12 mois à La Nouvelle République

300 parutions du lundi au samedi + suppléments hebdomadaires

1 Je choisis mon adresse de livraison

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Date de naissance : _____

Tél : _____

Email : _____

2 Je choisis mon mode de règlement

MENSUEL 28,70€ par mois

12 prélèvements tous les 25 jours à servir par prélèvement automatique, tous les 25 jours à servir. Je retourne simplement ce bulletin complété de mes coordonnées et je reçois un mandat prélèvement SEPA à compléter en retour. Mon abonnement débute après réception de tous les éléments nécessaires.

COMPTANT 325,85€ par an

300 parutions + suppléments hebdomadaires

Envoyez votre règlement par chèque libellé à l'ordre de La Nouvelle République.

3 J'envoie

Ce bulletin d'abonnement dans une enveloppe non timbrée à l'adresse suivante :

La Nouvelle République
Service Abonnements
Libre Réponse 98122
37049 TOURS CEDEX 1

Date et signature _____

*NOTRE RÉSERVE AUX NON ABONNÉS ET NON VALABLE POUR TOUT RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT, OFFRE VALABLE ENCADRÉMENT EN FRANCE METROPOLITAIN ET JARDIN D'AUJOURD'HUI 2018. Les tarifs sont en euros TTC. Ils sont destinés à être ajoutés à votre panier à la Nouvelle République. Le coût réel de cet objet, si placé en vente libre, est de 325,85 euros TTC. Les tarifs sont en euros TTC. Ils sont destinés à être ajoutés à votre panier à la Nouvelle République. Le coût réel de cet objet, si placé en vente libre, est de 325,85 euros TTC. Les tarifs sont en euros TTC. Ils sont destinés à être ajoutés à votre panier à la Nouvelle République. Le coût réel de cet objet, si placé en vente libre, est de 325,85 euros TTC.